CRITIQUE, concert. FESTIVAL INVENTIO 2023. Asnières, le 22 juin 2023 : Une nuit avec Faust. Léo Marillier, Orlando Bass (création). Schubert, Schumann, Beethoven, Ligeti, Crumb… (Léo Marillier, arrangements)

FAUST reloaded…. Après Ulysse de James Joyce dont il décortiquait en ouverture du Festival Inventio 2022 (Paris, Bibliothèque Ste-Geneviève, mai 2022), le mythe et les possibles narratifs et dramatiques, – dans un spectacle haletant intitulé « *L'Autre Ulysse* », le violoniste Léo Marillier aborde pour son festival Inventio 2023, le mythe non moins inépuisable et tout autant inspirant de Faust.

Pendant 1h30, le musicien joue avec la complicité du pianiste **Orlando Bass** plusieurs inserts musicaux qui sont autant d'arrangements d'une insolente relecture sur Chopin, Liszt, Schumann, Beethoven, Schubert, Ligeti et Crumb… Un travail d'orfèvre entre recréation et irrévérence, qui s'amuse à réécrire la musique pour mieux en exprimer l'infini expressif, les vertiges poétiques, l'énergie et les pulsions essentielles; cette dimension distanciée récréative souligne ici l'apport personnel assumé de « *l'arrangeur* » ; personnage

inventé qui était (déjà) au centre de la fantaisie musicale précédente, « l'Autre Ulysse » ; quoiqu'en dise l'intéressé, c'est une belle et captivante cohérence et filiation entre les 2 productions.

Création d'Une nuit avec Faust
Le Faust de Léo Marillier
la voie, le chant d'un nouveau théâtre musical



Mais à mi chemin entre musique et théâtre, ce Faust 2023, nous

paraît plus délirant et audacieux encore, révélant de nouvelles perspectives dans le genre du théâtre musical. A travers son Festival Inventio, **Léo Marillier** entend casser les codes, ouvrir et régénérer l'expérience de la musique et du concert : Pourquoi et comment jouer Schumann aujourd'hui? …Peut-être dans des spectacles comme celui-là où le verbe des acteurs, suspendus dans l'infini expressif de la scène fusionne peu à peu dans le mystère et l'étrange, avec les crépitements de musiques jouées libres et comme hallucinées. Faust permet l'illusion, les contrastes, le jaillissement, « la hâte » : ces manifestations d'un imaginaire impatient et délirant qui place Faust, malgré lui, au centre d'un jeu de dupes ; s'il pense enfin maîtriser son destin, le savant docteur reste victime du pacte entre Dieu et Méphistophélès. Ce qu'exprime avec nuances l'excellent spectacle.

Le jeu des deux musiciens (violoniste et pianiste, qui n'hésitent pas chacun à jouer leur propre seynette) permet une interaction de plus en plus étroite et imbriquée avec l'action théâtrale, celle des fabuleux 5 acteurs qui incarnent avec une rare intelligence, chacune des étapes de la vie de Faust. De l'école à la tombe, croisant Marguerite, la taverne (et le bal), et les visions fantastiques de Walpurgis… C'est à ce titre une brillante synthèse opérée sur les textes de Goethe (Faust I et II) et Lehnau. Mais aussi Thomas Mann, lequel offre le glissement du Faust poète en Faust … artiste et musicien dont l'écriture musicale offre une alternative salvatrice à son questionnement obsessionnel. Remarquable porte d'entrée aux « expérimentations » en direct, réalisées par les deux instrumentistes à partir des compositeurs choisis : **Léo Marillier, nouveau génie de l'arrangement** (avec son complice pianiste) réussit une brillante collection de « *cambrihommages* » ; réappropriations délirantes et fort bien troussées des œuvres du répertoire qui condensées, resserrées, dardent leurs éclats ciselés comme des diamants dans les ténèbres.

Le principe de l'arrangement s'accomplit ici avec une force

dramatique renouvelée. Chacun peut se délecter de versions irréverrencieuses de morceaux connus, certes victimes de distorsions ; pourtant encore identifiables et comme revivifiées…

Les deux musiciens s'interrogent eux-mêmes dans l'exercice, sur le sens et la finalité de la musique ; comme Faust cherche et s'interroge, les deux émules questionnent l'œuvre du temps musical.

Mariée aux références romantiques, baignant dans une atmosphère étrange volontiers surnaturelle, riches en rebonds, contrastes, distorsions poétiques, … l'action sur scène associe étroitement les deux instrumentistes et les 5 comédiens, partenaires habituels du Théâtre du Voyageur dont **Chantal Melior** qui en est la directrice, et ce soir, campe un Faust d'une savoureuse intelligence.

La musique cultive et déploie des surgissements visuels ; d'ailleurs tout le spectacle aborde et illustre le principe du jaillissement furtif. Les musiciens agissant comme des aiguillons facétieux qui relancent constamment le flux de l'action purement théâtrale. C'est une performance poétique qui expérimente, cherche et réalise de fabuleux effets. La fusion entre jeu théâtral et arrangements musicaux s'épanouit librement dans un spectacle inédit qui captive de bout en bout.



Une Nuit avec faust – Léo Marillier (violon) et Orlando Bass (piano) – toutes les photos © studio CLASSIQUENEWS

CRITIQUE, concert. FESTIVAL INVENTIO 2023. Asnières, le 22 juin 2023 : Une nuit avec Faust. Léo Marillier, Orlando Bass (création). Schubert, Schumann, Beethoven, Ligeti, Crumb… (Léo Marillier, arrangements)

Une nuit avec Faust : **Œuvres musicales**, apparitions théâtrales et autres diableries / Conception et direction artistique – Leo Marillier.

Œuvres musicales arrangées et tissées par Léo Marillier et Orlando Bass : Franz Schubert, Robert Schumann, Ludwig van Beethoven, Charles Gounod, Henri Wieniawski, Maurice Ravel, George Crumb, Gustav Mahler, Franz Liszt, Ferruccio Busoni, Arnold Schönberg, Camille Saint-Saëns, Anton Webern, György Ligeti.

Piano, **Orlando Bass** I Violon, **Léo Marillier**

Textes d'après Goethe, Lenau, Nietzsche, Thomas Mann Adaptation, dramaturgie – Patrick Melior, Léo Marillier, Chantal Melior, François Louis / Mise en scène et direction d'acteurs – Chantal Melior et François Louis. Chorégraphie, Ariane Lacquement I Décors, Marine Porque I Lumière, Michel Chauvot.

Avec
Sandrine Baumajs – Marguerite, Le Bouffon, La Sorcière revendeuse
Ariane Lacquement – Le Poète, Le Feu follet, Hélène
François Louis – Faust
Chantal Melior – Méphistophélès
Mathieu Mottet – Dieu, L'Ecolier, Lui…
Spectacle bénéficiant de l'Aide à la Création 2023 décernée par le Centre national de la musique / Production : INVENTIO / avant-première le 22 juin 2023 au Théâtre du Voyageur, Asnières sur seine.

BADEN BADEN, Lichtenthal. 2

journées au sein de l’Académie CARL FLESCH (18 et 19 juillet 2023)

A quelques mois des 150 ans de sa naissance (octobre 2023), Carl Flesh, légendaire violoniste d’origine hongroise autant que remarquable pédagogue, brille d’un nouvel éclat à Baden Baden, l’heureuse cité thermale qui accueille les activités renouvelées de l’Académie d’été qui porte son nom.

Inspirée par son mentor historique, **l’Académie Flesch** est une institution de renommée internationale : c’est en son sein que continuent de ses perfectionner violonistes, altistes, violoncellistes, contrebassistes, soit la crème des cordes du monde entier parmi les plus prometteurs ; basée dans la ville thermale de **Baden Baden**, où **Carl Flesch** a vécu (de 1926 à 1935), l’actuelle Académie poursuit d’autant mieux sa prestigieuse épopée qu’elle prend cet été **un nouvel envol**. Sous l’impulsion d’**Arndt Joosten**, très énergique directeur de la **Philharmonie de Baden Baden**, le concept a été repensé et amplifié : **6 professeurs désormais** (dont 2 professeurs de violon) encadrent et accompagnent les élèves (31 candidats pour l’été 2023, sélectionnés sur vidéos, provenant de 15 nations, âgés de 11 à 29 ans).



Kirill Troussov et le chef Heiko Mathias Förster lors d’un concert à la Kurthaus, avec la Philharmonie de Baden Baden © Jörg Bongartz

Professeurs de l’été 2023 : Kirill Troussov et Pierre Amoyal (violon), Diemut Poppen (alto / viola), Istvan Vardai (violoncelle), Janne Skasala (contrebasse) et Saule Tatubaova (musique de chambre).

Pôle d’excellence à Baden Baden
L’Académie Carl Flesch
Nouvelle ruche exemplaire pour les cordes



Violonistes, altistes, violoncellistes, contrebassistes y recueillent un enseignement particulièrement soigné et formateur, avec cerise sur le gâteau, pour chaque participant, la possibilité de jouer et donc répéter avec **l'Orchestre Philharmonique de Baden Baden**, – sous la direction de son directeur musical, **Heiko Mathias Förster**, une occasion unique en Europe. Les jeunes virtuoses se familiarisent avec l'énergie enveloppante de l'orchestre à son complet, dans des œuvres parmi les plus redoutables du répertoire : Concerto pour violon de Tchaïkovski, Sibelius, Brahms, Poème de Chausson, etc… C'est une expérience aussi exceptionnelle que décisive : rien n'est comparable au jeu avec l'orchestre, quand la plupart des jeunes instrumentistes jouent ordinairement avec l'accompagnement du piano.

Tous les instruments à cordes y sont enseignés et chaque candidat à l'excellence y apprend les clés de son futur métier de soliste. Le très haut niveau pédagogique tient au choix des professeurs dont l'identité cette année est révélatrice de l'exigence globale. D'abord pour le violon, rien de moins que **Kirill Troussov**, nouveau directeur artistique de l'Académie depuis cet été, et **Pierre Amoyal** dont la finesse du goût, l'élégance analytique de chaque commentaire savent discerner immédiatement, à l'écoute de chaque élève, ce en quoi il peut encore progresser.



Dans l'écrin familial et serein de **l'Abbaye / Kloster Lichtenthal** / abbaye cistercienne féminine fondée au XIIIè – dans la périphérie immédiate de Baden Baden, là même où Brahms vécut (la Brahmshaus est toujours ouverte à la visite), la colonie de musiciens loge et suit les cours de chaque mentor dans une ambiance familiale. Le fait de vivre ensemble stimule l'esprit d'équipe, l'entraide, le partage et la compréhension à tous les niveaux. Comme c'est le cas des meilleures écoles, l'Académie Flesch est aussi une école de la vie, qui prône des valeurs exemplaires sur le plan humain : le respect bienveillant, la curiosité, l'échange.

Autre exercice tout aussi formateur, celui de **la musique de chambre**, où chaque jeune musicien apprend l'écoute en partage, l'esprit d'équipe, la faculté d'accompagner et d'aider l'autre pour jouer en une intelligence collective à la fois bienveillante et exigeante qui s'affranchit de toute compétition ou esprit de rivalité. L'entente, la complicité et l'humour aussi n'écartent pas une discipline et une précision constantes… telle est l'approche de la professeur **Saule**

Tatubaeva dont nous avons assisté à une session dédiée à Boccherini. Le cours a lieu dans la magnifique salle de concert de la Philharmonie de Baden Baden, dans l'enceinte même du casino dont l'architecture néoclassique propre au début du XIXè, constitue un vaste établissement appelé KURHAUS.





Saule Tatubaeva et les élèves de sa classe de musique de chambre © classiquenews 2023



Le matin, c'était plusieurs jeunes violonistes qui jouaient alors avec **l'Orchestre Philharmonique** sous la direction de **Heiko Mathias Förster** pour 30 minutes de mise en place : jouer, baigné dans le son de l'orchestre, sans perdre le tempo, suivre la battue du chef, éviter les décalages, tout en maîtrisant vibrato, phrasés, justesse… le meilleur jeu sera récompensé en fin de semaine ; chaque instrumentiste joue partie du concerto qu'il a ainsi travaillé ; il se verra peut-être récompensé par une distinction (au total 20 000 euros de prix remis cet été),

voire obtenir un engagement et jouer ainsi dans son intégralité le Concerto concerné. C’est comme la conquête du Graal : aucun soliste ne pourrait résister à l’appel de l’orchestre ; c’est la fabuleuse expérience que permet la Philharmonie de Baden Baden dans le cadre de son académie d’été Carl Flesch. En complément, les lauréats finalistes se voient remettre le matériel vidéo de leur performance avec l’Orchestre : un support professionnel bienvenu pour leur permettre de se faire connaître et de participer à d’autres concours. Photo : le bâtiment de la KURHAUS, siège de la Philharmonie de Baden Baden © classiquenews 2023.



La jeune violoniste française (19 ans) **Sara Isabelle Ispas** a été sélectionnée directement car elle s’est distinguée au

dernier Concours de Mosonmagya (Hongrie) en juin dernier ; une distinction qui lui a ouvert les portes de l'Académie Carl Flesch. Son parcours est emblématique du travail accompli à Baden Baden : cours solo avec Kirill Troussov ; cours avec piano avec Pierre Amoyal ; session de musique de chambre ; enfin répétition avec orchestre sous la conduite de Heiko M Förster (Concerto de Sibelius). Fille de musicien – son père est chef d'attaque des seconds violons de l'ONPL (Orchestre National des Pays de la Loire), Sara est actuellement élève à l'Académie Yehudi Menuhin en Suisse ; déjà sa prodigieuse technique, un tempérament bien affirmé, manifeste dans la maîtrise du vibrato et un superbe fini en terme de sonorité, séduisent **Pierre Amoyal** dont le jugement sans faille détecte quelques progrès encore à réaliser dans la tenue de l'archet…





Sara souhaite devenir soliste; elle est bien consciente du travail encore à accomplir ; mais les jalons qui l'ont menée jusque là ont été tous formateurs. Ils relèvent de choix audacieux s'agissant de partitions réputées difficiles (mais si formatrices) : Concerto n°5 de Vieuxtemps, n°2 de Bruch, n°3 de Saint-Saëns. Toujours pousser ses limites et parvenir à trouver le juste équilibre entre détente et tension, pour non pas seulement jouer les notes, mais interpréter dans le respect du compositeur… Après le Concerto de Sibelius, Sara s'est fixé comme objectif de jouer les Concertos n°1 et 2 de Prokofiev. La jeunesse et l'enthousiasme ne connaissent pas de répit ni de bornes. Parmi ses modèles, brille l'éclat musical de Yasha Heiffetz, Leonid Kogan, Menuhin et Vengerov, … mais aussi Hilary Hahn, Julia Fischer ou Lisa Batiashvili.

Autre élève de Pierre Amoyal, **Elias David Moncado** (Allemagne) qui est son élève depuis au moins 6 années… » Elias a fait progresser son jeu et sa technique ; il a réussi à canaliser son énergie pour une approche plus caractérisée… », précise le professeur en parlant du jeune violoniste. Tout cela se retrouve au cours de la leçon à laquelle nous assistons. « *Tu joues dolce, c'est bien, mais l'esprit de la pièce bénéficierait d'un peu plus de caractère » ; (…) N'oublies pas, tout se joue dans les 15 premières mesures : rythme, justesse, beauté du son, respiration. Tout doit est être en place et juste pour établir cette relation de confiance que tu dois créer avec le public, pour qu'il te suive ensuite là où tu le mènes* ». Dans le scherzo de la Sonate de Prokofiev, Elias suit pas à pas les conseils de son mentor, ce avec d'autant plus d'attention que demain, le violoniste jouera

avec l’orchestre, dans la salle philharmonique de la KURHAUS, le Concerto de Tchaïkovski.

Pour le moment, Elias recueille chaque indication de Pierre Amoyal : « *Il y a beaucoup de jeu dans cette pièce ; c’est une confrontation entre deux clowns, une joute facétieuse et légère ; c’est le violon qui joue, pas toi ; tu gagnerais à demeurer digne, dans une posture calme ; ne soit pas brutal ; c’est une histoire de clowns amusés, pas une bagarre* ».



« *L’Académie Flesch est très réputée en Allemagne. Je souhaitais absolument y participer : l’équipe pédagogique offre un paquet complet : cours individuel ; chambriste ; avec orchestre. Travailler avec l’orchestre suppose être en totale connexion avec le chef. En cas de décalage, l’orchestre, lui, avance; il ne vous attend pas. Il faut donc être très précis et très efficace pendant le temps de la répétition* », précise Elias.



En complément, au programme de l'Abbaye, l'équipe offre plusieurs conférences dont les sujets aiguisent encore la compréhension des jeunes instrumentistes de leur futur métier : « place d'un musicien dans l'orchestre », « interaction soliste et orchestre » ; et aussi « **portrait de Carl Flesh** » par le journaliste américain, venu de Los Angeles, Laurence Vittes : la fabuleuse carrière du violoniste hongrois (né à Moson en 1873 – le 9 octobre prochain marquera les 150 ans de sa naissance), pédagogue réputé à Bucarest, Amsterdam, Berlin, Philadelphie (où il fut directeur du département violon au Curtis Institute), Lucerne (où il meurt en nov 1944), est ainsi évoquée ; parmi ses élèves qui se sont formés à partir de son célèbre « système de gammes » (entre autres) : Alma Moodie, Ida Haendel, Ginette Neveu, Henryk Szeryng, Szymon Goldberg, Dragan Prokopiev, Max Rostal, Ivry Gitlis…

Accompagner chaque instrumentiste dans un cheminement qui le mène vers l'excellence tout en lui permettant de se forger sa propre personnalité, tel n'est pas le moindre défi proposé par **l'Académie Flesch à Baden Baden**. L'Orchestre Philharmonique sait aujourd'hui en mesurer toute la nécessité. Gageons que la nouvelle organisation pédagogique et l'offre artistique complète assurée par la Philharmonie de Baden Baden, feront rayonner davantage l'immense réputation de Carl Flesch. Voilà 40 ans que l'Académie dispense un enseignement justement célébré. Son avenir se profile sous les meilleurs auspices.



Sara Isabelle Ipsas répète avec les musiciens de la Philharmonie de Baden Baden, sous la direction de son directeur musical Heiko Mathias Förster © classiquenews 2023

BADEN BADEN, 2 journées au sein de l’Académie Carl Flesch, les 18 et 19 juillet 2023. Baden Baden et Lichtenthal. Session 2023 : **un nouvel élan pour l’Académie Carl Flesch, à quelques mois du 150è anniversaire de sa naissance…** Reportage spécial / Toutes les photos © classiquenews 2023

TOUTES LES INFOS sur l'Académie CARL FLESCH
sur le site officiel **CARL FLESCH AKADEMIE** :
https://carl.flesch.academy

et sur le site de **la Philharmonie de Baden Baden** :
https://philharmonie.baden-baden.de/carl-flesch-akademie/
www.baden-baden.de

Kloster Lichtenthal / Abbaye cistercienne de Lichtenthal :
https://www.abtei-lichtenthal.de/

Une histoire franco-allemande

Prolongeant la riche histoire des Français à Baden Baden (depuis entre autres, au XIXè, Berlioz, Pauline Viardot et Tourgueniev qui ont marqué la splendide cité par leur séjour fructueux), l'édition 2023 de l'Académie Carl Flesch à Baden Baden a bénéficié de la participation efficace de la française Sylvie Kabina-Clopet, aidée par la non-moins française Sophie Lange, qui ont dirigé le Bureau des étudiants. L'Académie 2023 a été soutenue par l'Institut français de Stuttgart et son consul général du Baden-Württemberg.

Approfondir

Autres articles, comptes rendus, critiques **Philharmonie de Baden Baden sur CLASSIQUENEWS** :

CRITIQUE, concert. UTAH BEACH, le 8 juillet 2023. PHILHARMONIE DE BADEN BADEN : Dvorak, F. Joosten, D. Probst, Gershwin. Concert des 60 ans du Traié de l'Elysée…

Alexandre Pham – 11 juillet 2023

Le concert revêt d'abord une importance symbolique capitale. Sur le lieu même du débarquement, Utah Beach, devant l'entrée du musée qui contient la trace bouleversante des héros du 6 juin 1944, l'Orchestre Philharmonique de Baden Baden offre un programme…

CRITIQUE, concert. COMPIEGNE, le 7 juillet 2023.

JANACEK, SAINT-SAËNS, ESCAICH, F. JOOSTEN, SMETANA. Festival des forêts 2023. Philharmonie de Baden Baden / Heiko Mathias…

Alexandre Pham – 10 juillet 2023

La Philharmonie de Baden Baden a depuis toujours favorisé une active francophilie en particulier en créant des liens visionnaires avec Berlioz, lequel dès 1858, vantait les délices d'une ville écrin, idéale pour la composition. En outre la culture française…

_____

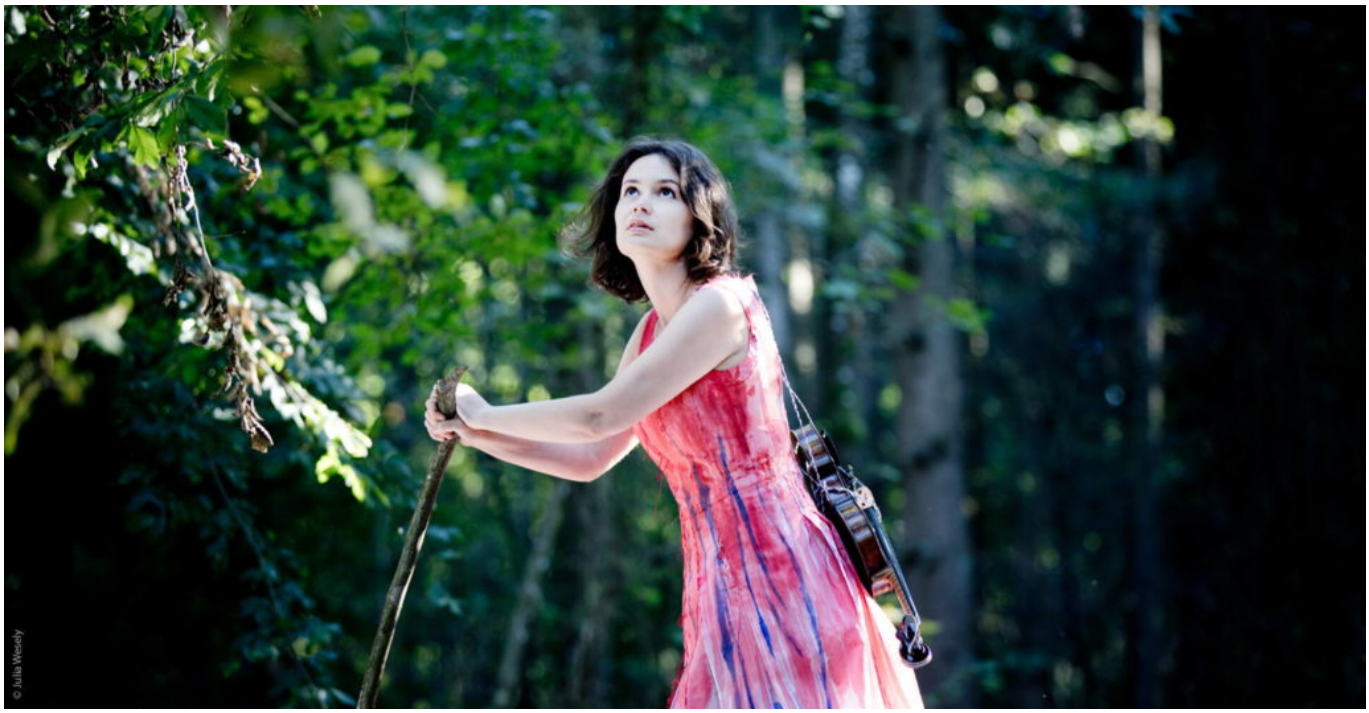
GSTAAD MENUHIN FESTIVAL : Music for the Planet / Patricia Kopatchinskaya (5,10, 20 août 2023)

Parmi une collection de programmes aussi diversifiés qu'incontournables, ce dans toutes les catégories imaginables (récitals, musique de chambre, soirées symphoniques et lyriques, musique sacrée chorale, etc…), le **Gstaad Menuhin Festival,** outre la haute qualité des approches artistiques, sait innover toujours, et le cru 2023 n'est pas en reste.
L'édition de cet été 2023 inaugure même un cycle de 3 années, – intitulé « Changement », marqué par l'engagement écologique du premier festival suisse chaque été ; **Christoph Müller**, directeur général et artistique, a conçu une nouvelle approche où la conscience pour la durabilité et la préservation de la

Nature sont des axes prioritaires. Parmi les nouvelles réalisations, les concerts de la violoniste **Patricia Kopatchinskaja**, intitulés « ***Music for the Planet*** ».

Patricia Kopatchinskaja
MUSIC FOR THE PLANET
3 concerts événements
au GSTAAD MENUHIN FESTIVAL 2023

Face à la beauté de la Nature et de ses paysages éblouissants, d'autant



plus manifestes dans l'écrin montagneux qui entoure Gstaad et ses alentours, la violoniste très engagée appelle à **l'humilité** (thème générique du Festival 2023) et donne un nouveau sens à chacun des programmes présentés ainsi au Gstaad Menuhin Festival. Voilà qui prolonge et réactive la pensée du fondateur Yehudi Menuhin si soucieux de durabilité et conscient en visionnaire, de la beauté fragile de la nature. Photo : DR Gstaad Menuhin Festival 2023.

Dans sa série de concerts «Music for the Planet», **Patricia**

Kopatchinskaja exprime la fragilité de l'idylle qui peut encore unir homme et Nature. Les œuvres choisies brossent un constat terrifiant… Le ruisseau impétueux de la Symphonie «Pastorale» de Beethoven n'est bientôt plus qu'un filet d'eau, la truite du Quintette du même nom de Schubert se joue des apparence en feignant la joie et l'esprit joueur, tandis que les Inuits se voient dépossédés de leurs moyens de subsistance. Le tableau ainsi brossé par Patricia Kopatchinskaja est impitoyable, mais il s'accompagne d'un message clair et édifiant : la musique peut et doit réveiller les consciences, susciter l'action pour sauver notre planète.

De même, quelle signification revêtent Les sept dernières paroles du Christ en croix de Haydn dans un contexte de changement climatique et de guerre? Mais aussi « aux hommes incombe aujourd'hui une tâche urgente, celle de protéger et de perpétuer ces planètes fascinantes façonnées en sept jours évoquées par le même Haydn dans La Création ».
Patricia Kopatchinskaja réactualise les enjeux et l'actualité brûlante que soustendent autant de chefs-d'œuvre ; chaque partition en gagne même une dimension nouvelle, insoupçonnée. Le festival suisse invite à réfléchir et à agir ; c'est pour la musique, une nouvelle fonction, un sens et une direction qui s'inscrivant dans le contexte d'urgence écologique actuel, n'en sont que plus admirables, aussi évidents que méritants.

LIRE aussi la présentation des concerts MUSIC FOR THE PLANET par Patricia Kopatchinkskaja sur le site du GSTAAD MENUHIN FESTIVAL : https://www.gstaadmenuhinfestival.ch/fr/programme-and-location/music-for-the-planet

---

CONCERT Les Adieux
Samedi 5 août 2023, Tente du festival de Gstaad, 19h30
https://www.gstaadmenuhinfestival.ch/fr/programme-and-location/concerts-2023/05-08-2023-concert-symphonique

Programme :
Performance audiovisuelle

Ludwig van Beethoven (1770-1827)
Extraits de la Symphonie n° 6 en fa majeur op. 68 «Pastorale» (30’):
I. Erwachen heiterer Empfindungen bei der Ankunft auf dem Lande [Eveil d’impressions agréables en arrivant à la campagne] ;
II. Szene am Bach [Scène au bord du ruisseau] ;
III. Lustiges Zusammensein der Landleute [Joyeuse assemblée de paysans]
«Marcia funebre» de la Symphonie n° 3 en mi bémol majeur op. 55 «Héroïque» – 15’

Robert Schumann (1810-1856)
Thème des «Geistervariationen» pour piano seul en mi bémol majeur WoO24
«Langsam» du Concerto pour violon en ré mineur WoO23

Dmitri Chostakovitch (1906-1975)
«Passacaglia» du Concerto pour violon n° 1 en la mineur op. 77 – 10’

CONCERT LA TRUITE
Jeudi 10 août 2023, Eglise de Saanen, 19h30
https://www.gstaadmenuhinfestival.ch/fr/programme-and-location

/concerts-2023/10-08-2023-musique-de-chambre

Programme :

Richard Strauss (1864-1949)
«Das Schloss am Meere», mélodrame pour piano et voix parlée d'après le poème de von Ludwig Uhland

PatKop (1977) / Michael Engelhardt (texte)
«Sedna», mélodrame sur un mythe des Inuits, pour violon, alto, violoncelle, contrebasse, piano et narration (création mondiale – commande du Gstaad Menuhin Festival & Academy 2023 – en langue allemande – 20')
Texte sur Christian Friedrich Daniel Schubart (1739-1791) et la création du lied «Die Forelle» [La Truite] avec récitation des paroles du lied – en langue allemande

Franz Schubert (1797-1828)
Quintette avec piano en la majeur op. posth. 114, D 667 «La Truite»

CONCERT HAYDN
Dim 20 août 2023, Eglise de Saanen, 18h
https://www.gstaadmenuhinfestival.ch/fr/programme-and-location/concerts-2023/20-08-2023-musique-de-chambre

Programme :
Joseph Haydn (1732-1809)
«Les sept dernières paroles de notre sauveur en croix»
Hob. XX/1:A (version pour orchestre)

67ème GSTAAD MENUHIN FESTIVAL : 14 juil – 2 septembre 2023



67ème GSTAAD MENUHIN FESTIVAL (14 juil – 2 sept 2023) : billetterie ouverte ! … Pluie de stars sous le ciel de Gstaad… La 67e édition du Gstaad Menuhin Festival & Academy célèbre en 2023 **L'HUMILITÉ** et marque la première étape d'un cycle de trois ans consacré au changement (2023-2025). L'humilité comme état d'esprit en musique, mise en perspective dans le contexte de notre temps, devient ainsi fil rouge des 7 semaines de Festival, avec au centre l'œuvre de Jean-Sébastien Bach modèle de puissance et d'inspiration. LIRE notre présentation complète du GSTAAD MENUHIN FESTIVAL 2023



OPÉRA DE MARSEILLE, nouvelle saison 2023 – 2024

L’Opéra de Marseille a conçu une nouvelle saison lyrique 2023 – 2024 pleine de promesses, avec en complément plusieurs cycles de concerts symphoniques dont celui destiné **aux familles** (nouveauté orchestrale à destination des enfants et de leur parents : les 7 oct 2023 puis 10 février 2024) : une expérience musicale exceptionnelle à vivre en famille.



Nouvelle baguette pour la nouvelle saison : le violoniste et chef milanais **Michele Spotti** succède ainsi à **Lawrence Foster** qui aura laissé une empreinte

capitale pour le perfectionnement et l'excellence de l'Orchestre Philharmonique de Marseille (pendant plus d'une décade).

Pour la nouvelle saison 2023 – 2024, **8 productions** s'affichent fièrement, fruits d'une bel équilibre global entre raretés (L'Africaine, Don Quichotte), piliers du répertoire (Verdi et Mozart), modernité (Ohana): ouverture pleine de surprise grâce à un sommet du « grand opéra » à la française, inusables joyaux lyriques (La veuve Joyeuse) – Jugez plutôt : **L'Africaine de Giacomo MEYERBEER** (nouvelle production en ouverture, 3-10 oct 2023) ; trois opéras de Giuseppe **VERDI** : le premier des débuts, **Attila** (version concertante, les 29 oc, 2 puis 4 nov)) ; le second, sommet du théâtre lyrique, **La Traviata** (5 représentations, du 6 au 15 fév 2024) ; le dernier, inspiré, hautement dramatique, tout aussi passionnel et orchestralement flamboyant : **Un Ballo in maschera** (4 représentations, en clôture de saison : les 4, 7, 9 et 11 juin 2024)… ; une autre rareté **Autodafé de Maurice OHANA** (1971 – première à l'Opéra de Marseille, le 25 nov 2023) ; l'inusable et charmante **Veuve joyeuse de Franz LEHÁR** pour les fêtes de fin d'année (les 29 et 31 déc 2023 – 2, 4 puis 7 janv 2024) ; **Don Quichotte de Jules MASSENET** (19, 21, 24 mars 2024); enfin **Le Nozze di Figaro** de Wolfgang Amadeus MOZART (5 représentations, du 24 avril au 3 mai 2024).

LIRE aussi la présentation du nouveau chef **Michele Spotti** : https://opera.marseille.fr/actualites/nomination-du-chef-michele-spotti-l-opera-de-marseille

Découvrir toutes les offres billetterie : https://billetterie.marseille.fr/

LIRE aussi notre **entretien avec Maurice Xiberras, directeur artistique de l'opéra de Marseille à** propos de la nouvelle

saison 2023-2024 de l'opéra de Marseille [cohérence et singularité de la nouvelle saison, 5 productions coups de cœur, artistes associés, prises de rôles attendues…] :

ENTRETIEN avec Maurice Xiberras / Opéra de Marseille à propos de la nouvelle saison 2023 – 2024 de l'Opéra de Marseille

Nos 5 productions événements
Coups de coeur de la Rédaction

MEYERBEER : L'Africaine (nouvelle production)
OPÉRA EN 5 ACTES
Livret d'Eugène SCRIBE
Création à Paris,
le 28 avril 1865, à l'Opéra
Dernière représentation
à Marseille, le 18 janvier 1964

Mardi 3 octobre | 19h
Jeudi 5 octobre | 19h
Dimanche 8 octobre | 14h30
Mardi 10 octobre | 19h

Direction musicale : Roberto RIZZI BRIGNOLI
Mise en scène : Charles ROUBAUD

Selika : Karine DESHAYES
Ines : Hélène CARPENTIER
Anna : Laurence JANOT
Vasco de Gama : Florian LACONI
Nelusko : Jérôme BOUTEILLER
Don Pedro : Patrick BOLLEIRE
Don Alvar : Christophe BERRY
Don Diego : François LIS
Le Grand Prêtre de Brahma
Cyril ROVERY
Le Grand Inquisiteur
Jean-Vincent BLOT
Orchestre et Chœur
de l'Opéra de Marseille
NOUVELLE PRODUCTION Opéra de Marseille

Réquisitoire contre l'esclavagisme et la colonisation, L'Africaine n'a jamais quitté l'affiche, contrairement aux autres «grands opéras » de Meyerbeer (Les Huguenots, présenté la saison dernière). Captivante en effet ici, la figure de Selika et sa passion pour le navigateur Vasco de Gama.… L'histoire se déroule en partie sur les mers entre Lisbonne et l'Inde ; elle sonde et explore les conflits du cœur humain à travers de grands airs de bravoure et de vigoureux ensembles. En réussissant l'intime et le collectif, Meyerbeer a su réaliser un sommet lyrique, offrande majeure au genre du grand opéra français. Chant du cygne du compositeur le plus fêté de son temps avant la montée de l'antisémitisme, l'ouvrage est créé triomphalement à Paris en 1865 et absent de la scène marseillaise depuis 1964, L'Africaine sera défendue par un trio prometteur : Karine Deshayes, Hélène Carpentier et Florian Laconi.

L'OPÉRA EN SCÈNE À L'ALCAZAR
Mardi 26 Septembre – 17h15 Retrouvez l'équipe de L'AFRICAINE

Salle de conférence de l’Alcazar Entrée libre (dans la limite des places disponibles)

_____

VERDI : Attila
OPÉRA EN 3 ACTES ET 1 PROLOGUE
Livret de Temistocle SOLERA d’après la tragédie de Zacharias WERNER, Attila, König der Hunnen.
Création à Venise, le 17 mars 1846,
au Teatro La Fenice
Dernière représentation
à Marseille, le 4 avril 2010

VERSION CONCERTANTE
Dimanche 29 octobre | 14h30
Jeudi 2 novembre | 20h
Samedi 4 novembre | 20h

Direction musicale : Paolo ARRIVABENI

Odabella : Angela MEADE
Attila : Ildebrando D’ARCANGELO
Ezio : Juan Jesús RODRÍGUEZ
Foresto : Antonio POLI
Orchestre et Chœur de l’Opéra de Marseille

N’a-t-on pas répété que là où le roi barbare passait, l’herbe ne repoussait pas? L’herbe peut-être, mais pas les airs, … le 9ème opéra de Verdi, créé à Venise, annonce déjà le souffle et la perfection de Macbeth. Scènes spectaculaires, airs guerriers et strettes patriotiques … ont immédiatement exalté les spectateurs, comme aujourd’hui. Original, Verdi distribue les deux protagonistes principaux pour une basse et un

baryton. Leur affrontement rivalise en intensité et imprécation avec l'idylle plus attendue, ténor-soprano.
Succédant à de prestigieux prédécesseurs (Christoff, Ghiaurov, Raimondi, …), Ildebrando D'Arcangelo et Juan Jesús Rodríguez promettent d'enflammer la scène marseillaise et son parterre… dans une version concertante, haute en couleurs vocales. Le dernier tableau, qui rejoint le souffle de l'épopée et de la peinture d'histoire, reste mémorable : l'écrasement final des Huns sous les boucliers romains.

_____

MASSENET : Don Quichotte
OPÉRA EN 5 ACTES
Livret de Henri CAIN
Création à Monte-Carlo
le 24 février 1910, à l'Opéra
Dernière représentation
à Marseille, le 12 mars 2002

Mardi 19 mars | 20h
Jeudi 21 mars | 20h
Dimanche 24 mars | 14h30

Direction musicale : Gaspard BRÉCOURT
Mise en scène : Louis DÉSIRÉ

Dulcinée Héloïse MAS
Pedro Laurence JANOT
Garcias Marie KALININE
Don Quichotte Nicolas COURJAL
Sancho Marc BARRARD

Rodriguez Camille TRESMONTANT
Juan Frédéric CORNILLE

Orchestre et Chœur de l’Opéra de Marseille

Moins représenté que Manon, Werther ou Thaïs, Don Quichotte a été écrit par Massenet pour la grande basse russe Chaliapine …lequel mesurant la profondeur tragique du rôle-titre, aurait versé des larmes à la lecture de la partition. Depuis la création triomphale à l’Opéra de Monte-Carlo, les meilleurs interprètes ont voulu incarner le «Chevalier à la Triste Figure» imaginé par Cervantès. José van Dam commença à chanter Sancho Pança avant d’affronter la complexité bouleversante du chevalier Don Quichotte, tel que se l’imagine alors Massenet qui se serait identifié à son héros en tombant amoureux de l’interprète de Dulcinée…La subtilité des sentiments associés (humour, mélancolie et même fantastique …) font du compositeur, un cœur ardent et palpitant dont la grâce mélodique et une instrumentation d’orfèvre, touche immédiatement. Là aussi un trio très prometteur saura défendre un ouvrage bouleversant : Nicolas Courjal, Héloïse Mas et Marc Barrard. Difficile de réunir mieux à ce jour.

_____

VERDI : Un Ballo in maschera / Un Bal masqué
OPÉRA EN 3 ACTES
Livret de Eugène SCRIBE
Création à Rome,
le 17 février 1859, au Teatro Apollo

Dernière représentation
à Marseille, le 21 mars 2008

Mardi 4 juin | 20h
Vendredi 7 juin | 20h
Dimanche 9 juin | 14h30
Mardi 11 juin | 20h

Direction musicale : Paolo ARRIVABENI
Mise en scène : Waut KOEKEN

Amelia Marta TORBITONI
Oscar Sheva TEHOVAL
Ulrica Enkelejda SHKOZA
Riccardo Enea SCALA
Renato Gezim MYSHKETA
Tom Thomas DEAR
Silvano Gilen GOICOECHEA
Orchestre et Chœur de l'Opéra de Marseille

Après l'échec de Simon Boccanegra, Verdi se plonge avec justesse, dans Le Roi Lear (en vain); puis s'enthousiasme pour un livret inspiré de la mort de Gustave III de Suède. Représenter un régicide sur scène a choqué la censure qui s'est acharné sur l'opéra. Malgré cela, et comme revigoré face au défi, Verdi récidive l'éclat et la puissance de sa glorieuse trilogie. Le crime pendant un bal masqué rappelle la mort de Violetta sur fond de carnaval (La Traviata) et Riccardo a des faux airs de duc de Mantoue (Rigoletto). Il aborde aussi le thème de l'amitié, bientôt sublimé dans Don Carlo, mais c'est Amelia qui émeut le plus, par sa dignité tragique d'amoureuse coupable et responsable. Drame, énergie, fulgurance… « Rigoletto pour les professionnels, La Traviata pour les amateurs », a dit Verdi. Il aurait pu ajouter : « Et Bal masqué pour les deux ! ». L'Opéra de Marseille propose donc de (re)découvrir une partition majeure de la scène lyrique.

à ne pas manquer également

_____

CONCERTS DU NOUVEL AN 2024
Orchestre Philharmonique de Marseille
Samedi 6 janvier | 16h et 20h
Le traditionnel concert du Nouvel An débute tout en légèreté mais ultra élégance et facétie avec le génie parisien incarné par Offenbach. Après un rappel des malheurs du monde exprimés par Verdi (« Va pensiero »), on rit en Italie avec Rossini, on danse à Prague avec Dvořák ou parmi les cygnes russes avec Tchaïkovski. On croise et tombe amoureux d'une gitane andalouse. Et voilà que nous valsons avec ivresse sous les lustres de Vienne avant d'entrer dans la l'année nouvelle…

JACQUES OFFENBACH
La Gaîté parisienne, Ouverture

GIUSEPPE VERDI
Nabucco, Ouverture

GIOACHINO ROSSINI
La Pie voleuse, Ouverture

ANTON DVOŘÁK
Danses slaves

FRANZ LEHÁR
Ballsirenen Walzer

PIOTR ILITCH TCHAÏKOVSKI
Le Lac des Cygnes – Valse

PABLO DE SARASATE
Fantaisie sur Carmen, op. 25

JOHANN STRAUSS fils
Pizzicato Polka
Trish-Trash-Polka, op. 214
Kaiserwalzer

JOHANN STRAUSS père
La Marche de Radetzky

Direction musicale : Michele SPOTTI
Violon : Da-Min KIM

Coup de cœur pour LES CONCERTS EN FAMILLE

NOUVEAUTÉ remarquable pour cette nouvelle saison 23 / 24 : La musique classique à la portée des enfants… l'occasion pour les parents de partager émotions musicales et explorations sonores avec leurs enfants en complicité avec l'Orchestre philharmonique de Marseille. Tarifs : 5 € jeune public | 12 € adultes.

Auparavant, 45 min avant chaque concert, au Foyer Ernest Reyer, partagez un temps d'échange autour du programme avec le chef d'orchestre Federico Tibone. – Entrée libre (dans la limite des places disponibles)

Samedi 7 octobre 2023 | 16h : ENFANTS PRODIGES

L'histoire de la musique est jalonnée d'exemples d'enfants aux

talents musicaux impressionnants, de compositeurs devenus les représentants incontournables de la musique classique. Ce programme leur est dédié.

GIOACHINO ROSSINI
Il Signor Bruschino, ouverture

WOLFGANG AMADEUS MOZART
Symphonie n°40 en sol mineur K. 550

FELIX MENDELSSOHN
Symphonie n°4 en la majeur, dite «Italienne» op. 90

Direction musicale : Federico TIBONE
Avec l'Orchestre philharmonique de Marseille

Samedi 10 février 2024 | 16h : ! F O L K L O R E!

Un voyage au cœur de l'Europe, de l'Amérique du Sud, de la Russie, de la Scandinavie et de leurs folklores, cet art populaire et savant…

MANUEL DE FALLA
Le Tricorne Danse du Meunier

GEORGES BIZET
Carmen, Suite n° 1 : Aragonaise et Séguedille

HECTOR VILLA-LOBOS
Bachiana Brasileira n° 4 : Prélude et Chorale

ARAM KHATCHATOURIAN
Valse extraite de Masquerade

PIOTR ILITCH TCHAÏKOVSKI
Casse-Noisette : Marche, Danse Chinoise et Trepak

BÉLA BARTÓK
Danses populaires roumaines

EDVARD GRIEG
Danse norvégienne n° 1

ANTON DVOŘÁK
Danse slave n° 3

JOHANNES BRAHMS
Danse hongroise n° 5

BENJAMIN BRITTEN
Soirées musicales d'après Rossini

Direction musicale Federico TIBONE
Avec l'Orchestre philharmonique de Marseille

TOUTES LES INFOS SUR LE SITE
de l'Opéra de MARSEILLE, nouvelle saison 23 / 24 :
https://opera.marseille.fr/actualites/nouvelle-saison-20232024

Consultez **LA BROCHURE saison 2023 / 2024** en ligne, ici :
https://opera.marseille.fr/sites/opera.local/files/pdf/2023/05/opera_odeon_brochure_2023-2024.pdf

Opéra de Marseille
2023—2024

OPERA
MARSEILLE

L'AFRICAINE
Giacomo MEYERBEER
NOUVELLE PRODUCTION
3 | 5 | 8 | 10 octobre

ATTILA
Giuseppe VERDI
VERSION CONCERTANTE
29 octobre
2 | 4 novembre

AUTODAFÉ
Maurice OHANA
VERSION CONCERTANTE
25 novembre

LA VEUVE JOYEUSE
Franz LEHÁR
29 | 31 décembre
2 | 4 | 7 janvier

LA TRAVIATA
Giuseppe VERDI
6 | 8 | 11 | 13 | 15 février

DON QUICHOTTE
Jules MASSENET
19 | 21 | 24 mars

LE NOZZE DI FIGARO
Wolfgang Amadeus MOZART
24 | 26 | 28 | 30 avril
3 mai

UN BALLO IN MASCHERA
Giuseppe VERDI
4 | 7 | 9 | 11 juin

ABONNEMENTS

RENOUVELLEMENT DES ABONNEMENTS
Du mardi 30 mai au samedi 17 juin 2023

NOUVEAUX ABONNEMENTS
À partir du mardi 20 juin 2023

ACHAT DE PLACES À L’UNITÉ
Mardi 27 juin 2023
Ouverture exceptionnelle des ventes – à partir de 9h – Hall de l’Opéra /
Guichet de location de l’Odéon et sur billetterie.marseille.fr

RÉSERVATION / RENSEIGNEMENTS

BILLETTERIE DE L’OPÉRA
Angle place Ernest Reyer / rue Molière, 13001 Marseille
Du mardi au samedi de 9h à 12h30 et de 13h30 à 17h15
04 91 55 11 10 | 04 91 55 20 43

PLUS D'INFOS ici :
https://opera.marseille.fr/actualites/nouvelle-saison-20232024
https://opera.marseille.fr/

ENTRETIEN avec DIANA BARONI, à propos de son nouvel album « Mujeres ».



La couverture, véritable hymne floral, célébrant entre autres la beauté des tournesols, illustre bien une sensibilité à fleur de peau, à l'intimisme flamboyant. Après ***La Macorina, The Emidy Project, Pan Atlantico***, voici depuis mars 2023, le dernier programme musical conçu par Diana Baroni, interprète hors normes, flûtiste (baroque) et chanteuse (à textes). Hors des sentiers battus, la diva inclassable chante sa latinité sensible, extra européenne et volontiers engagée.

Une activiste artiste dont le souffle sculpte le mot et la note. Argentine, Diana Baroni retrouve le charisme des grandes chanteuses d'Amérique du sud, dans une collection nouvelle d'airs et de chansons âpres autant qu'oniriques, évoquant un seul thème : les **femmes** / « ***Mujeres*** » en espagnol. Aux côtés de la figure de Marie, protectrice, miséricordieuse, Diana Baroni exprime le destin de femmes cloîtrées, empêchées, suicidées… **Il y a toujours au sein de ses programmes, un fil ténu qui mêle en une trame bouleversante, le poétique et le**

tragique. ENTRETIEN.



Rare (et exceptionnelle) flûtiste (baroque), Diana Baroni chante aussi merveilleusement, avec une élégance critique, qui enchante et prend à témoin, soulignant la réalité parfois

tragique des femmes qui l'inspirent (DR)

CLASSIQUENEWS : Qu'est ce qui singularise votre approche artistique ? En quoi les instruments et le choix de vos partenaires donnent-ils aussi du sens à vos programmes?

DIANA BARONI : Instrumentalement, je poursuis mon travail d'exploration, dans le non conventionnel ; hors des normes et des habitudes ; la matière sonore et par conséquent le choix des instruments et des artistes partenaires pour la conception de mes projets, a toujours été centrale. Pour « La Macorina », j'étais accompagnée par un quintette à cordes ; pour notre spectacle dédié à Josef Antonio Emidy, j'ai travaillée en équipe avec **Tunde Jegede**, virtuose de la **Kora et compositeur** (qui a aussi écrit le texte du spectacle). Avec « Pan Atlantico », le programme qui a précédé « Mujeres », j'ai retrouvé en **Simon Drapier** et son arpeggione (également présent pour Emidy), le partenaire instrumentiste parfait.

Cette année, en résidence artistique à Royaumont et ensuite à l'Abbaye aux Dames, j'ai travaillé sur un nouveau projet avec **Jasser Haj Youssef** violoniste tunisien, joueur de viole d'amour et compositeur ; j'ai suivi le même cheminement, dans un geste qui explore et souhaite réinventer la forme du spectacle, la place de la voix, le rôle de chaque instrument.

Enfin dans la conception de « Mujeres » le lien d'amitié et complicité c'est tissé d'avantage avec **Ronald Martin Alonso** et sa viole de gambe d'une façon tout aussi naturelle ; l'instrument est proche de la voix et de la parole ; elle exprime directement cette vibration qui saisit et frappe immédiatement l'esprit. Sa franchise mobilise et interpelle.

Pour chaque mélodie du répertoire choisi, la voix et l'instrument se répondent, fusionnent, se complètent totalement ; **Ronald Martin Alonso mène lui même une recherche toute particulière sur l'instrument baroque**, en dehors des sentiers remâchés des concerts « classiques », strictement baroqueux. Nos démarches se sont rencontrées ; lui aussi aime prendre des risques ; il souhaite offrir un autre visage de la viole.

MUJERES par Diano Baroni

Je défends la parole des femmes, leur besoin de se faire entendre

CLASSIQUENEWS : Comment avez-vous bâti le programme « MUJERES » ?

DIANA BARONI : Le thème central du programme « MUJERES » est la souffrance des femmes ; la douleur insondable de celles qui ont subi l'incompréhension, l'acharnement, l'humiliation. Je rends ainsi hommage à la poétesse argentine (comme moi) **Alfonsina Storni** (suicidée en 1938) à travers la canción / chanson « Alfonsina y el mar », pilier du répertoire d'Ariel Ramirez ; même destin foudroyé concernant la plasticienne, musicienne, compositrice chilienne **Violetta Parra** (« Corazón maldito »), âme maudite qui imagine se confesser à son propre coeur dans son poème.

Le courage est celui des femmes qui luttent ; des combattantes

qui osent défier l'ordre social. La plus ancienne demeure Sor Juana Inès de la Cruz, sublime figure mexicaine au Siècle d'or, qui choisit de s'enfermer dans un couvent… pour y étudier en toute tranquillité et y écrire des poèmes ; un travail intellectuel et littéraire, impossible dans la société profane (villancico « Pues mi Dios »). Sa radicalité est admirable ; Juana s'adresse à Dieu dans une prière à la fois, naïve, tendre, apaisée, mais sombre et tragique, habitée par la mort. Un air puissant et cathartique pour conjurer les effets de l'enfermement choisi, subi.

La maternité consacre la Vierge Marie, mais aussi l'expérience qui fortifie dans la peine et la solitude ; celles de « Llora tus penas » (Túntuna bailecito de l'argentine Luciana Ortiz) ; c'est le labeur quotidien de la mère célibataire qui élève seule ses enfants. Le titre m'offre ainsi l'opportunité de dédier l'album aussi aux femmes qui ont enfanté, à toutes les mères.

Cet album est pour moi un objet artistique porte parole des femmes ; il porte des messages pour éveiller les consciences ; infléchir le regard de la société sur les femmes. Sans doute depuis 20 ans, j'observe une certaine prise de conscience, les effets d'une sensibilisation de plus en plus forte sur la question de l'égalité par exemple… c'est en cours, mais pas dans tous les territoires pareillement.



Photo © Erol Gum

CLASSIQUENEWS : Comment définiriez-vous votre engagement ?

DIANA BARONI : En tant qu'instrumentiste et chanteuse, je défend la parole des femmes, leur besoin de se faire entendre. Je me définis comme une militante et une artiste engagée, car l'art porte inévitablement un message et un positionnement politique, social, humanitaire. Dans la scène baroque ou de musique classique ce n'est pas toujours facile, c'est un milieu que je n'ai pas quitté pour autant même si je trouve certains ensembles et musiciens étrangement conservateurs ; trop repliés sur leur propre travail.

J’aime à rappeler que ma mère était activiste, communiste très impliquée et active, qui n’hésitait pas à manifester -elle l’est toujours d’ailleurs. Son éducation mettait un point d’honneur à vérifier la cohérence et le sens de chaque acte. J’ai évidemment hérité d’elle, de ma famille, et de mon grand père anarchiste ; ils m’ont transmis l’importance de la responsabilité, de l’intégrité, de l’action.

De façon rétrospective, je déroule le fil de ce qui a été accompli ; je reconstitue chaque étape de mon parcours artistique comme un élément d’une action cohérente. Chaque programme et chaque enregistrement fait sens au moment où il a été réalisé… J’en mesure le sens à présent.

Chacun des artistes rencontrés sur mon chemin a apporté sa pierre à l’édifice: aux cotés de **Ronald Martin Alonso**, **Rafael Guel Frias** (avec son univers musicale si particulier pour « Mujeres », mais aussi « Son de los Diablos », « Flor de Verano », « Macorina », « The Emidy Project »), l’arpeggione de **Simon Drappier** (« Pan Atlantico »), la kora de **Tunde Jegede** (« Flor de verano », « La Macorina », « The Emidy Project »), sans omettre **Jasser Haj Youssef** actuellement, avec son univers et sa viole d’amour pour une création en évolution… ».

Les chants / champs à défricher sont encore nombreux ; je promets de nouvelles découvertes.

Propos recueillis en mai 2023



Photo © Erol Gum

CRITIQUE

LIRE aussi notre critique du concert Mujeres par Diana Baroni et **Rafael Guel Frias au Festival de Musique sacrée de**

Perpignan 2023 :
https://www.classiquenews.com/critique-festival-perpignan-37eme-festival-de-musique-sacree-le-8-avril-2023-diana-baroni-mujeres-la-tempete-s-p-bestion-jerusalem/

CRITIQUE, Festival. PERPIGNAN, 37ème Festival de Musique sacrée, le 8 avril 2023. Diana Baroni : Mujeres / La Tempête, S-P. Bestion : Jerusalem.

DIANA BARONI en concert été 2023 :

Tous les concerts ici : https://www.dianabaroni.com/agenda

21 Juin 2023 – MUJERES / PAN ATLANTICO : Concert privé pour la FONDATION ORANGE Issy les Moulineaux

19 Juillet – PAN ATLANTICO : **Festival Musique & Mémoire**, Vosges du Sud

23 Juillet – THE EMIDY PROJECT : Festival de musique sacrée Abbaye de Sylvanes

26 Juillet – MUJERES : **Festival Musique & Memoire**

29 Juillet – DOUS MARES : Festival Internacional de Musica Colonial – Juiz da Fora, Brésil

5 Aout – MUJERES : Chapelle Saint Michel l'Observatoire –

Provence

20 Aout – MUJERES : Festival SonNA – Huesca, Espagne

31 Aout – MUJERES : Festival Le potager du Roi, Versailles



CRITIQUE, concert. FONTEVRAUD, le 14 avril 2023. « Destins de Reine ». Création de » Tombeau pour Aliénor « (Thierry Escaich / Olivier Py). Patricia

Petibon, Héloïse Gaillard (Amarillis)

Soirée mémorable à Fontevraud. Pour lancer la 1ère édition de leur prometteuse Académie (**Les Chants d'Ulysse**, entre le Dôme de Saumur et l'Abbaye royal de Fontevraud pour les conférences et cette création), **Patricia Petibon** et **Héloïse Gaillard** présentent un programme inédit « Destins de Reine » dont la pièce maîtresse est en liaison avec l'histoire du lieu, la création de « Tombeau pour Aliénor ».

D'emblée, le texte d'Olivier Py, admirable à plus d'un titre, très riche et troublant, à la fois déclamatoire et hallucinatoire, pose un immense défi d'incarnation, d'articulation, de suggestion à l'interprète ; mais Patricia Petibon n'en est pas à son premier exploit ; comme par son sujet, il convoque le fantastique et le surnaturel du fait de la figure spectaculaire qu'il célèbre, âme et muse de Fontevraud : Aliénor d'Aquitaine dont le gisant occupe l'église. Tel un spectre toujours vivace, Aliénor, auguste souveraine fut au XIIè siècle, souveraine trois fois : d'Aquitaine, de France, d'Angleterre. Illustre personnalité qui méritait bien ce « Tombeau » musical, composé par **Thierry Escaich**.

A travers l'ombre célébrée d'Aliénor, Olivier Py écrit pour **Patricia Petibon**, un texte somptueusement inspiré, visionnaire, prophétique ; dont le monde si lointain – à 8 siècles de distance, convoque les manes de l'Histoire ; comme un appel rétrospectif, le chant de Patricia Petibon absorbe l'infini poétique d'un texte fleuve et labyrinthique ; elle en exprime surtout la vibration primitive comme si à travers elle, Aliénor, devenue vivante, après son mutisme froid si minéral, ressuscitait le temps du concert. Une incarnation qui puise sa densité aussi dans l'expérience que la cantatrice a vécu, éprouvé dans sa chair, par son chant, au contact du

fabuleux metteur en scène et homme de théâtre, – lequel d'ailleurs, au moment de la préparation de la création à Fontevraud, est occupé à Bruxelles à la nouvelle production de l'opéra Henry VIII de Camille Saint-Saëns (spectacle créé en mai 2023 à Bruxelles).

A Fontevraud, l'incantation poétique qu'incarne et porte **Patricia Petibon** revêt une dimension spectaculaire au sens propre du terme, – dévoilement soudain, où l'effigie de pierre (et son livre ouvert emblématique taillé comme elle dans le marbre de sa sépulture) s'active sur scène ; un modèle de tempérament à la fois murmuré, furieux, halluciné, suractif… marathon étourdissant et inouï pour la diva comme pour le public. De surcroît sous la voûte ample du vaste Réfectoire de Fontevraud, la création au sujet sépulcral gagne une résonance fantomatique qui sied parfaitement à la performance. Rien de tel dans une salle de concert lambda. La hauteur de la voûte amplifie davantage la résonance comme le surnaturel de l'évocation.

Le chant et les déplacements de Patricia Petibon lui donnent des allures de pythie et de prophétesse, étrange et familière, tour à tour légère, fantasque, audacieuse, toujours passionnément habitée par l'ombre de la Reine légendaire, mais aussi la femme admirable, à la fois autorité politique et morale, femme de caractère et de beauté, surtout mécène des arts (danse, musique, littérature illustrant ce « fin'amour », autre nom pour l'amour courtois quand les aimés partaient en croisade)… tous ces thèmes sont évoqués par **Olivier Py**.

Thierry Escaich met en musique chaque séquence de cette « cantate » contemporaine qui laisse peu de répit au chant quasi permanent ; c'est un polyptique aux contrastes assumés ; chacun exigeant de la chanteuse une attention à chaque mot ; chaque accent fait sens ; il brise l'écran de pierre d'un gisant qui nous oppose toujours le secret de son mutisme immobile. Au talent des interprètes, du texte, du compositeur, revient la réussite d'une évocation particulièrement investie

qui fait se mouvoir le marbre et palpiter le cœur d'Aliénor. Défi auguste, relevé ô combien, … privilège des grands auteurs.

Le texte et la musique (qui l'enserre et le commente), foudroie littéralement par son intimisme franc ; comme un épanchement mesuré, le cœur d'Aliénor se dévoile, rompt le froid silence du marbre ; il s'anime dans sa fragilité bouleversante. C'est la mère endeuillée qui pleure son cher fils Richard… (« **Stabat Mater** »), et aussi dans un mouvement universel, C'est la mère endeuillée aussi qui pleure l'absence « hémisphérique » (« Stabat Mater »). Ce n'est plus la reine qui siège et s'impose, mais la femme qui s'inquiète, espère, et prie (« **Soupirs** »)… ou renonce et regrette, pour accepter.
Py glisse sa propre relation à la mort, à la perte, au travail du temps et de l'oubli ; mais aussi il évoque la vie d'Aliénor comme un théâtre, y inscrit aussi l'expérience personnelle de la scène comme celle d'un exutoire ; une voie autre qui apaise, renonce, repose (« **Théâtre** »).

TOMBEAU POUR ALIENOR,
création sublime et sépulcrale à Fontevraud

Patricia Petibon et Héloïse Gaillard (Amarillis) célèbrent Aliénor d'Aquitaine dans une cantate conçue par Olivier Py (texte) et Thierry Escaich (musique)



Héloïse Gaillard, Patricia Petibon, Alice Pierrot © classiquenews / PHI

La partition s'ouvre d'abord sur la vibration (sépulcrale, d'outre-tombe) du tambour résonant depuis le cloître voisin, déroulant un formidable tapis funèbre et majestueux sur lequel Amarillis amorce le déroulé instrumental.

« ***Dans le silence, entendez vous, ma voix de marbre ?*** » : la voix seule déchire le silence ; elle entonne le premier vers qui interpelle chaque spectateur, fait surgir l'ombre de la Reine, comme une ressuscitée ; une imprécation d'abord saisissante et presque terrifiante, puis de plus en plus incarnée et tendre, qui fait chanter la mort dans « le silence pur ». La musique elle-même s'inquiète et panique puis s'organise, suave, mystérieuse ; se précipite et s'agite (« **Soupirs** »), syncope au rythme du cœur (toujours « vert », avec flûtes obligées) – en longues phrases éperdues, aux aigus implorants, Aliénor questionne ensuite ; elle dit son

apaisement et son renoncement en un songe éveillé où Py communique aussi allusivement son amour des planches (« **Théâtre** ») tandis qu'Héloïse Gaillard étire le sens de cette confession, au traverso suspendu, interrogatif. Tout au long de la partition, la musicienne en complicité avec Patricia Petibon, change d'instruments, apportant sa juste couleur au texte très évocatoire.

Un intermède instrumental marque une courte pause, introduction à « **Dimanche** », temps détendu où Aliénor, comme enivrée, évoque bienheureuse, la richesse de sa vie intérieure. C'est une vision, riche et stable, qui associent musique et lumière ;

« **Carpe diem** » est une séquence dramatique, plus sombre, où le tambour préalable scande sa marche fatiguée ; le texte, plus parlé que chanté (hommage au théâtre pur) exprime le bénéfice de la vie nocturne en visions expressionnistes : Escaich déploie un spectre sonore saturé, scintillant, à la fois délirant et entêtant. Olivier Py se livre ; il confesse avec justesse que le (plus grand) défi est de s'aimer soi-même, « victoire et grâce suprême ». Comment ne pas adhérer à telle clairvoyance ?

Puis Aliénor souligne l'attachement à son fils Richard (le fameux « Cœur de Lion ») ; sa douleur profonde (« **Stabat Mater** », référence à la Vierge douloureuse au pied de la Croix) comme une mère endeuillée dont la couleur doloriste et plaintive est inscrite par le hautbois (aux irisations mélodiques néobaroques).

Dans la dernière séquence « **AZUR** », – l'azur de la Reine recluse à Fontevraud dont l'imaginaire foudroie la clôture des murs-, Aliénor se dévoile ; c'est une mise à nu sur les vers les plus inspirés d'Olivier Py ; la musique de Thierry Escaich renoue avec l'esprit des *regrets* et du *renoncement* des Vanités et Natures mortes du XVIIè. L'instrumentarium est riche, l'écriture puissante, souvent bouillonnante ; à l'image d'une

Reine suractive, son autorité politique étant l'égale de sa sensibilité artistique. Amarillis et Patricia Petibon réalisent un splendide portrait d'Aliénor, figure majeure de Fontevraud. La conclusion referme la boucle poétique de ce sublime sépulcral ; « **Azur** » synthétise ce qui s'est passé alors, dans et par le chant : malgré la froideur du gisant, malgré « la note blanche du silence », Patricia Petibon a fait « s'épancher » la pierre, et troubler nos esprits enivrés. Le marbre vit et palpite, comme il est dit alors en purs alexandrins, métrique parfaitement maîtrisée par le poète inspiré :

« ***et partout le silence étend sa note blanche***
quand sous le gisant froid mon pauvre coeur s'épanche »

Après le concert et cette création majeure, les spectateurs peuvent (re)découvrir à quelques pas du réfectoire, dans l'église de Fontevraud, les gisants des deux couples : Aliénor et Henri Plantagenêt, Richard et son épouse… quatuor invoqué et que Py restitue au silence de la nuit, au secret (célébré, préservé) de leur vie intérieure. On ne peut imaginer meilleure invocation. Et interprétation plus juste. On ne saurait trop recommander d'écouter ce texte saisissant et cette musique ciselée par de telles interprètes, à nouveau au Festival d'Ambronay (30 septembre 2023).



CRITIQUE, concert. FONTEVRAUD, Réfectoire, le 14 avril 2023. « Destins de Reine ». **Tombeau pour Aliénor**, création. **Patricia Petibon**, soprano. **Amarillis**, **Héloïse Gaillard** (flûtes, hautbois). Photos le gisant d'Aliénor d'Aquitaine DR

VIDÉO

LIRE aussi notre ARTICLE ANNONCE 1ère Académie Les Chants d'Ulysse / Patricia Petibon / Héloïse Gaillard – 14 – 24 avril 2023

https://www.classiquenews.com/saumur-fontevraud-1ere-academie-les-chants-dulysse-conferences-et-concert-final-jusquau-22-avril-2023/

SAUMUR, FONTEVRAUD. 1ère Académie Les Chants d'Ulysse, conférences et concert final, jusqu'au 22 avril 2023

CD événement, annonce. COMPOSITRICES – New ligth on French Romantic women

composers Nouvel éclairage sur les compositrices romantiques françaises (coffret 8 cd Bru Zane)



A quelque jours de la journée internationale des femmes, ce 8 mars 2023, le **Palazzetto Bru Zane** édite un coffret commémoratif du génie musical féminin en regroupant plusieurs plusieurs redécouvertes majeures dont il est l'initiateur exemplaire. Cet opus constitue le premier corpus d'**un matrimoine musical pionnier** dans son genre dont les formes, musique pour piano, concertos, symphonies et surtout mélodies françaises soulignent la vitalité saisissante des écritures concernées.

Songez qu'il y a encore 10 ans, étaient inconnues du grand public et de certains mélomanes, **Mel Bonis, Cécile Chaminade, Jeanne Danglas, Louise Farrenc, Augusta Holmes, Marie Jaell, Henriette Renié** ou **Rita Strohl…** Depuis leur exhumation régulière, au concert et au disque (cf notre CLIC de classiquenews dédié au superbe CD symphonique **Augusta Holmès** et **Lili Boulanger** édité par **La Dolce Volta**), de nouveaux noms ressuscitent ; des joyaux musicaux reparaissent, enrichissant considérablement notre connaissance du paysage romantique

français, quand encore de nombreuses salles et théâtres hexagonaux programment surtout les Romantiques germaniques, de Haydn, Mozart, Beethoven à Schubert, Schumann, Brahms et Mendelssohn… Il est temps d'explorer et diffuser l'œuvre des compositrices injustement écartées depuis la fin du XIXè, période puritaine autant que misogyne, aux choix plus que discutables… La diversité comme la parité sont les tendances émergentes du goût contemporain et on se félicite comme toujours que ce soit des initiatives privées qui fassent bouger les lignes.

Le matrimoine musical du Palazzetto Bru Zane

Coffret cd événement 22 compositrices romantiques françaises ressuscitées

Ainsi ce coffret de 8 cd qui rétablit pas moins de **22 compositrices, opportunément dévoilées**. Chaque mélomane explorera selon son goût la richesse du filon ainsi révélé et les directeurs comme les programmateurs ne pourront plus arguer qu'il n'existe pas de catalogue musical désormais : quelques joyaux de cette moisson miraculeuse, à diffuser et partager de toute urgence, les œuvres symphoniques défendues ici par Leo Hussain et le National du Capitole de Toulouse (Ophélie, Sélomé, de Mel Bonis ; Ossiane de 1879 de **Marie Jaëll** ; La Sirène de Nadia Boulanger ; Andromède d'**Augusta Holmès** …), Debora Waldman et le National de France (Symphoniede 1917 de **Charlotte Sohy** ;), David Reiland et le National de Metz (Symphonie n°3 de **Louis**

Farrenc ; Ballet Callirhoé, Concertino flûte et orchestre de **Cécile Chaminade** ; Ludus pro patria d'**Augusta Holmès**) / la musique pour piano signée **Virginie Morel** (8 Etudes mélodiques), **Mel Bonis** (Album pour les tout-petits de 1913 par Nathalia Milstein ; Mélisande, Desdemona, Omphale, … par Marie Vermeulin ; Barcarolle, La Chanson du rouet par François Dumont…) / musique de chambre de **Renié, Strohl**, **Nadia Boulanger**, **P Viardot, M Bonis…** / surtout, **corpus assez considérable de mélodies** (vrai filon totalement méconnu) de Mel Bonis, P Viardot, A Holmès, Jeanne Danglas, MF Damaschino, Madeleine Jaeger, Marthe Bracquemond, Madeleine Lemariey… par les chanteurs Cyrille Dubois (et Tristan Raës, piano), Aude Extrémo, Yann Beuron …
Découvertes et frissons garantis. Coffret événement donc **CLIC de CLASSIQUENEWS printemps 2023**.

CD événement, annonce. COMPOSITRICES – New ligth on French Romantic women composers Nouvel éclairage sur les compositrices romantiques françaises (coffret **8 cd Bru Zane**) – CLIC de CLASSIQUENEWS printemps 2023

Compositrices : Mel Bonis, Lili et Nadia Boulanger, Marthe Bracquemond, Cécile Chaminade, Hedwige Chrétien, Marie-Foscarine Damaschino, Jeanne Danglas, Louise Farrenc, Clémence de Grandval, Marthe Grumbach, Augusta Holmès, Madeleine Jaeger, Marie Jaëll, Madeleine Lemariey, Hélène de Montgeroult, Virginie Morel, Henriette Renié, Charlotte Sohy,

Rita Strohl, Pauline Viardot

Interprètes : Orchestre National du Capitole de Toulouse – Leo Hussain, Orchestre National de France – Debora Waldman, Orchestre national de Metz Grand Est – David Reiland, Les Siècles – François-Xavier Roth, Victor Julien-Laferrière & Théo Fouchenneret, Cyrille Dubois & Tristan Raës, Ismaël Margain & Quatuor Hanson, Yann Beuron & David Zobel, Aude Extremo & Étienne Manchon, Alexandre Pascal, Héloïse Luzzati & Célia Oneto Bensaid, Anna Egholm & Frank Braley, Roberto Prosseda & Alessandra Ammara, François Dumont, Marie Vermeulin, Nathalia Milstein, Mihály Berecz – Enregistré à Venise, Paris, Toulouse, Tourcoing et Metz entre 2019 et 2022 – **PLUS D'INFOS ici** : https://bru-zane.com/en/pubblicazione/compositrices/#

_____

Synopsis in english :
Women composers had great difficulty in making their voices heard and gaining recognition during their lifetimes. Even today, they are all too rarely heard in the concert hall or the opera house. That situation obviously cries out for a change in attitude, but then come the questions: all right, let's programme women composers, but which ones, and which of their works? In this eight-CD set featuring several hundred performers, the Palazzetto Bru Zane offers its initial answer as far as nineteenth-century France is concerned. The selections range over chamber music, orchestral works, piano pieces and songs. They highlight twenty-one female creators, from already identified personalities like Hélène de Montgeroult, Louise Farrenc, Pauline Viardot, Marie Jaëll and Mel Bonis to such completely unknown figures as Charlotte Sohy, Madeleine Jaeger, Marthe Grumbach, Jeanne Danglas, Hedwige Chrétien and Madeleine Lemariey. From now on, there will be no excuse for ignoring Romantic women composers. – Recorded in Venice, Paris, Toulouse, Tourcoing and Metz between 2019 and 2022

GSTAAD MENUHIN FESTIVAL 2023. Thématique 1 : PIANO et grands concerts SYMPHONIQUES à GSTAAD pendant le Festival MENUHIN 2023 (édition Humilité, du 14 juil au 2 sept 2023)

A l'heure des grands changements pour le **GSTAAD MENUHIN FESTIVAL**, **Christoph Müller**, directeur artistique s'engage pour la neutralité carbone tout en consolidant l'excellence artistique de la programmation. Cet été, l'offre de concerts est pléthorique, d'un exemplaire équilibre ; **récitals de piano** et **concerts symphoniques** donnent le ton ; les récitals de piano expriment les deux formats du Festival : intimistes et confidentiels dans les petites églises pastorales du

Saanenland ; spectaculaires et souvent mémorables sous la tente, où l'instrument soliste dialogue avec l'orchestre maison, **le GFO**, l'excellent **Gstaad Festival Orchestra**.

Cette année (**67è édition, « Humilité »**), en **JUILLET,** ne manquez pas, les récitals des jeunes talents à suivre : **ANTON GERZENBERG** (15 juil), **Bruce Liu** (27 juil), sans omettre la résidence réservée au pianiste **FRANCESCO PIEMONTESI** (« artiste en résidence »), invité à se produire dans 4 concerts qui diversifie les formes musicales (les 16, 21, 22 et 25 juil) et aussi permet aux festivaliers de (re)découvrir les églises les plus enchanteresses du Festival : **Zweisimmen**, **Rougemont**, surtout l'église de **SAANEN**, cœur historique et légendaire du Festival, où Yehudi Menuhin le fondateur a joué à la création dès 1957…



Écrin enchanteur niché dans le paysage suisse, l'église de Saanen où tout a commencé – c'est le berceau légendaire du GSTAAD MENUHIN FESTIVAL depuis 1957 quand Yehudi Menuhin y a donné les premiers concerts du Festival en 1957…

En **AOÛT**, le programme allant crescendo, les concerts alternent entre l'intimité spectaculaire de l'église de **SAANEN** et l'imposante **tente de GSTAAD**. Les habitués retrouvent **Sir Andras Schiff** (Saanen, 3 août) et le programme inédit conçu par la violoniste **Patricia Kopatchinskaja**, sur le thème 2023 (célébration de la Nature / Humilité), avec le **GFO** sous la direction de l'excellente **Mirga Gražinytė-Tyla**. Les grands noms du clavier se retrouvent comme chaque été à Gstaad / Saanen : **MARIA JOÃO PIRES** (Winterreise avec Matthias Goerne, Saanen, le 6 août) ; **FAZIL SAY** (Bach / Busoni à Saanen, le 11 août), **KHATIA BUNIATISHVILI** (le 27 août), **MITSUKO UCHIDA** (pour la première fois au Gstaad Menuhin Festival, le 29 août, avec **Jonathan Bliss**). Les grands concerts SYMPHONIQUES sont assurément **la 2ème « Résurrection » de MAHLER** (idéale pour le thème « Humilité », avec P Yende, le **GFO** dirigé par **Jaap van Zweden**, le 19 août) et en clôture, **YUJA WANG** et le Philharmonique de Radio France sous la direction du prometteur **TARMO PELTOKOSKI** (qui vient d'être nommé directeur musical du Capitole à Toulouse), le 2 sept 2023.



GSTAAD MENUHIN FESTIVAL 2023

« Humilité »
Notre sélection PIANO et Grands concerts SYMPHONIQUES

Samedi 15 juillet 2023
10h30, Chapelle de Gstaad

Musique de chambre
Matinée des Jeunes Etoiles I
Anton Gerzenberg – Lauréat Concours Géza Anda Zurich 2021

https://www.gstaadmenuhinfestival.ch/fr/programme-and-location/concerts-2023/15-07-2023-musique-de-chambre

Dimanche 16 juillet 2023
18h00, Eglise de Zweisimmen

Musique de chambre
Bach Nostalghia – Humilité & Modèles I – Francesco Piemontesi I
Francesco Piemontesi – Artist in Residence 2023

https://www.gstaadmenuhinfestival.ch/fr/programme-and-location/concerts-2023/16-07-2023-musique-de-chambre

Vendredi 21 juillet 2023
19h30, Eglise de Rougemont

Musique de chambre
«Ich bin Bachianer» I – Humilité & Modèles VI – Francesco Piemontesi II
Alexi Kenney, Daniel Müller-Schott, Francesco Piemontesi – Artist in Residence 2023

https://www.gstaadmenuhinfestival.ch/fr/programme-and-location/concerts-2023/21-07-2023-musique-de-chambre

Samedi 22 juillet 2023
19h30, Eglise de Saanen

Concert orchestral
«Tempora mutantur» – Francesco Piemontesi III
Francesco Piemontesi – Artist in Residence 2023, Freiburger Barockorchester

https://www.gstaadmenuhinfestival.ch/fr/programme-and-location/concerts-2023/22-07-2023-concert-orchestral

Mardi 25 juillet 2023
19h30, Eglise de Saanen

Musique de chambre
«Ich bin Bachianer» II – Humilité & Modèles VII – Francesco Piemontesi IV
Sol Gabetta, Francesco Piemontesi – Artist in Residence 2023

https://www.gstaadmenuhinfestival.ch/fr/programme-and-location/concerts-2023/25-07-2023-musique-de-chambre

Jeudi 27 juillet 2023
19h30, Eglise de Saanen

Musique de chambre
Récital Bruce Liu

https://www.gstaadmenuhinfestival.ch/fr/programme-and-location/concerts-2023/27-07-2023-musique-de-chambre

Vendredi 28 juillet 2023
19h30, Eglise de Saanen

Musique de chambre
«Ich bin Bachianer» III – Humilité & Modèles IX
Renaud Capuçon, Alexandre Kantorow – Menuhin's Heritage Artist

https://www.gstaadmenuhinfestival.ch/fr/programme-and-location/concerts-2023/28-07-2023-musique-de-chambre

Jeudi 3 août 2023
19.30 Uhr, Kirche Saanen

Musique de chambre
Récital Sir András Schiff – Humilité & Modèles XII

https://www.gstaadmenuhinfestival.ch/fr/programme-and-location/concerts-2023/03-08-2023-musique-de-chambre

Samedi 5 août 2023
19h30, Tente du Festival de Gstaad

Concert symphonique
«Les Adieux» – Music for the Planet I – Gstaad Festival Orchestra I
Patricia Kopatchinskaja, Abraham Cupeiro, Gstaad Festival Orchestra, Mirga Gražinytė-Tyla

https://www.gstaadmenuhinfestival.ch/fr/programme-and-location

/concerts-2023/05-08-2023-concert-symphonique

Dimanche 6 août 2023
18h00, Eglise de Saanen

Musique de chambre
«Die Winterreise» – Humilité & Foi III
Matthias Goerne, Maria João Pires

https://www.gstaadmenuhinfestival.ch/fr/programme-and-location/concerts-2023/06-08-2023-musique-de-chambre

Vendredi 11 août 2023
19h30, Eglise de Saanen

Musique de chambre
Bach-Busoni – Humilité & Modèles XIV
Fazil Say

https://www.gstaadmenuhinfestival.ch/fr/programme-and-location/concerts-2023/11-08-2023-musique-de-chambre

Samedi 12 août 2023
19h30, Tente du Festival de Gstaad

Concert symphonique
Jubilation trompeuse – Gstaad Festival Orchestra II – Grandes Symphonies
Katia & Marielle Labèque, Gstaad Festival Orchestra, Jaap van

Zweden

https://www.gstaadmenuhinfestival.ch/fr/programme-and-location/concerts-2023/12-08-2023-concert-symphonique

Dimanche 13 août 2023
18h00, Tente du Festival de Gstaad

Today’s Music
«Echoes Of Life» – Humilité & Modèles XV
Alice Sara Ott

https://www.gstaadmenuhinfestival.ch/fr/programme-and-location/concerts-2023/13-08-2023-today-s-music

Samedi 19 août 2023
19h30, Tente du Festival de Gstaad

Concert symphonique
«Humilité radieuse» – Humilité & Foi IV – Gstaad Festival Orchestra IV – Grandes Symphonies
Pretty Yende, Catriona Morison, Zürcher Singakademie, Jaap van Zweden

https://www.gstaadmenuhinfestival.ch/fr/programme-and-location/concerts-2023/19-08-2023-concert-symphonique

Samedi 26 août 2023
19h30, Tente du Festival de Gstaad

Concert symphonique
Humilité & exubérance – Grandes Symphonies
Gil Shaham, Israel Philharmonic Orchestra, Lahav Shani

https://www.gstaadmenuhinfestival.ch/fr/programme-and-location/concerts-2023/26-08-2023-concert-symphonique

Dimanche 27 août 2023
18h00, Tente du Festival de Gstaad

Musique de chambre
Récital Khatia Buniatishvili

https://www.gstaadmenuhinfestival.ch/fr/programme-and-location/concerts-2023/27-08-2023-musique-de-chambre

Mardi 29 août 2023
19h30, Eglise de Saanen

Musique de chambre
«Lebensstürme» – Humilité & Modèles XX
Mitsuko Uchida, Jonathan Bliss

https://www.gstaadmenuhinfestival.ch/fr/programme-and-location/concerts-2023/29-08-2023-musique-de-chambre

Samedi 2 septembre 2023
19h30, Tente du Festival de Gstaad

Concert symphonique

L’humilité de Paul Wittgenstein – Grandes Symphonies
Yuja Wang, Orchestre Philharmonique de Radio France, Tarmo Peltokoski

https://www.gstaadmenuhinfestival.ch/fr/programme-and-location/concerts-2023/02-09-2023-concert-symphonique



_____

OPÉRAS. A STRASBOURG, l’Opéra national du Rhin, fleuron du territoire, sera rénové et repense ses missions artistiques comme son modèle économique…

Après une mission d’études préliminaire de 2 ans, **l’Opéra national du Rhin (OnR) fera bientôt peau neuve et durant les travaux d’ici 2026**, d’une durée de 3 années, se déplacera hors les murs pour 3 saisons spécifiques destinées à réinventer l’opéra sur le territoire. Acteur de ce chantier spectaculaire dont classiquenews suivra les jalons, autant de rénovation qu’artistiques, la Mairie de Strasbourg dont l’engagement pour la culture devrait faire des émules partout ailleurs, tant la culture souffre depuis la pandémie et à présent sous la pression de l’inflation galopante.

Rénovation et réflexion stratégique

A période de crise répond des avancées stratégiques. **Un comité de pilotage politique** « associant les financeurs et les partenaires de l’Opéra national du Rhin. Ce comité, auquel seront étroitement associées la DRAC et la direction de l’OnR, permettra à la fois de partager toutes les contraintes techniques, de cerner les enjeux et les impacts des décisions sur l’activité de l’institution, mais aussi de gagner du temps, notamment au regard des enjeux de financement.

Le Comité annonce aussi **une réflexion sur le modèle économique** de l'OnR et ses missions. Elle est aussi l'affirmation d'un soutien fort que la Ville de Strasbourg souhaite adresser à l'Opéra national du Rhin, partageant l'ambition d'inscrire cette nouvelle page au cœur de la ville et de son histoire », précise le communiqué de la Mairie de Strasbourg du 2 mars 2023.

« À l'heure où le secteur de l'opéra traverse des turbulences à l'échelon national, à l'heure où nous devons nous poser des questions essentielles sur nos missions, nos moyens, notre modèle de production et notre modèle économique, les décisions annoncées aujourd'hui sont les affirmations d'un soutien fort et renouvelé, qui doit nous rendre optimistes quant à l'avenir de l'OnR et, partant, de l'opéra et du ballet en tant que formes et genres rassembleurs, adressés à toutes et à tous. » ajoute **Alain Perroux**, directeur général de l'Opéra national du Rhin.

L'Opéra national du Rhin en 6 dates clefs:

1804 – 1821
Construction du Théâtre Municipal de la place Broglie selon les plans de l'architecte de la Ville de Strasbourg, Nicolas Jean Villot.

1888
Restauration et agrandissement du bâtiment, endommagé par les bombardements aériens du siège de Strasbourg en 1870.

1921
La façade est classée monument historique.

1970
Décision d'un rapprochement entre les villes de Strasbourg, Mulhouse et Colmar afin de porter un projet d'opéra de dimension régionale.

1972
Signature des statuts du nouveau « syndicat intercommunal » appelé « Opéra du Rhin ».

1997
L'Opéra du Rhin obtient le label « national ».

VISITEZ le site de l'Opéra national du Rhin / OnR

ÉDITO : Fragilisée, la

Culture à l'épreuve de l'inflation…

Dans un communiqué co-signé le 28 fév 2023, 3 institutions représentatives des forces vives de la culture en France alertent le gouvernement sur l'état inquiétant des acteurs culturels en France. Après la crise de la covid, **l'inflation** (qui devrait encore s'aggraver en mars 2023) ruinent sérieusement les moyens des institutions et acteurs culturels de l'Hexagone.

Si les 3 signataires : **Les Forces Musicales**, le **SNSP** et le **Syndeac** – saluent les aides annoncées la semaine dernière par la ministre de la Culture, elles souhaitent de nouvelles mesures capables de résoudre un chaos structurel ; comptant « *sur des annonces d'ampleur et durables attendues dès mars prochain*. »

Les causes sont doubles : l'une structurelle, ciblant en particulier une « *impasse budgétaire dans laquelle se trouvent nombre de lieux de culture partout en France, qu'ils soient labellisés ou non, ce depuis septembre 2022* ». Pointée précisément : « *le sous-financement structurel des maisons culturelles depuis de nombreuses années* ».

L'autre conjoncturelle, qui accentue les effets de la première : l**es surcoûts dus à la crise inflationniste** : « aux premiers jours de 2023, les scénarios les plus sombres devenaient une réalité, avec l'annulation de plusieurs centaines de représentations et déjà **plus de 100.000 spectateurs perdus pour l'année en cours**. »

Il y a donc urgence à agir. La balle est dans le camp du gouvernement. La situation reste d'autant plus fragile, que le mois de mars 2023 est aussi celui de l'examen de la loi portant sur la Réforme des retraites ; les mouvements sociaux affectant en particulier les transports devraient encore pénaliser l'activité économique et culturelle du Pays.

_____

LIRE ici l'intégralité du communiqué publié à Paris, le 28 février 2023 :

Nouvelles aides : les syndicats appellent le Ministère à « être à la hauteur » des réalités de terrainLes Forces Musicales, le SNSP et le Syndeac saluent avec prudence les aides annoncées la semaine dernièrepar la ministre de la Culture. Au-delà de cette réaction, ils comptent sur des annonces d'ampleur et durables attendues dès mars prochain.

https://www.lesforcesmusicales.org/wp-content/uploads/2023/02/20230228_CP_LFM_SNSP_Syndeac_Aides.pdf